

communiqué /press release

Pour diffusion immédiate

REGARDS SUR UN PAYSAGE INDUSTRIEL : LE CANAL DE LACHINE **Au CCA du 15 juillet au 25 octobre 1992**

Montréal, 14 juillet 1992 -- Dans cette exposition, les photographes Clara Gutsche et David Miller nous proposent leur interprétation du paysage et de l'architecture industrielle d'un site d'intérêt historique en milieu urbain, le Canal de Lachine à Montréal.

Ce lieu plus que centenaire est à l'origine de l'industrie canadienne et son importance reste à reconnaître. A l'image d'un phénomène mondialement répandu, le Canal de Lachine, comme site industriel né au milieu du siècle dernier, est progressivement tombé dans l'abandon.

Présentées au public pour la première fois, les oeuvres proviennent d'une mission photographique établie en 1985 par le Centre Canadien d'Architecture. Quinze ans après la fermeture de la voie d'eau, il devenait important de documenter ce paysage en cours de transformation. Ainsi, pendant les différentes saisons de l'année, les édifices industriels, la topographie du site et sa relation avec la ville furent enregistrés à travers une démarche artistique, du Vieux-port de Montréal jusqu'à la municipalité de Lachine.

L'exposition, qui se compose d'une sélection de vingt-trois épreuves, traite de la zone des écluses Saint-Gabriel en particulier. Ce choix se justifie du fait que ce secteur, symbole de l'industrialisation et au coeur de l'activité économique du siècle dernier, traduit bien les débats et les enjeux dont le Canal est présentement l'objet.

Les oeuvres, agencées sous forme de courtes séquences thématiques, privilégient l'établissement de rapports nouveaux et inattendus. Cette mise en relation des éléments vise à engendrer la curiosité face à ce site urbain tout en révélant au spectateur la sensibilité particulière témoignée par chacun des artistes.

Ainsi, pour David Miller, ces énormes masses industrielles abandonnées s'observent comme des monuments, sorte de vestiges d'une société au passé récent. Opérant avec

un appareil de grande dimension, ses épreuves de format 11" x 14" (28 cm x 36,5 cm) directement imprimées des négatifs accentuent la réalité et transmettent un maximum de présence visuelle.

Dans ses photographies dévoilant les intérieurs, Clara Gutsche exprime la dimension humaine dans son absence. Par la qualité de la lumière et son attention à l'espace, elle réussit à tirer de ces lieux vides une émotion, à capter leur âme. A la recherche de traces, de signes laissés par le passage des hommes, ses compositions nous relient à l'histoire des édifices, nous parlent de ce qui n'est plus.

En complément aux oeuvres des artistes, une sélection de photographies provenant de divers fonds d'archives présente en introduction le Canal dans son activité d'autrefois. Ces images qui expriment d'autres points de vue, ajoutent à la pluralité des regards portés sur un même espace. L'exposition se déroule donc à travers un découpage temporel qui, du passé au présent, espère susciter la réflexion pour une meilleure compréhension et intervention dans la question du paysage industriel.

Offerte du 15 juillet au 25 octobre 1992, l'exposition sera accompagnée séparément d'une publication illustrée en français et en anglais d'une quarantaine de pages. Des visites guidées sur le site du Canal, mises sur pied en collaboration avec l'organisme Héritage Montréal, sont également prévues.

Le CCA remercie le Conseil des arts du Canada de son appui dans le cadre de cette exposition. L'exposition fait partie de la programmation officielle des Célébrations du 350^e anniversaire de Montréal, 1642-1992. La mise en circulation de l'exposition est rendue possible grâce à la participation du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal dans le cadre de son programme «Exposer dans l'île». L'exposition et sa mise en tournée sont commanditées par Celanese Canada et Hoechst Canada.

Regards sur un paysage industriel : Le Canal de Lachine, a été réalisé par Louise Désy, Adjointe du conservateur de la collection de photographies du CCA avec la collaboration de Jean Bélisle, historien et professeur à l'université Concordia.